



Passez votre **PETITE ANNONCE** Depuis chez vous



Envoyez vos textes et /ou photos par **Whatsapp** au 077 91 87 07 ou par mail : pa-lbv@sonapresse.com, et recevez un devis pour parution.

Règlements par **Airtel Money** et **Moov Money** en semaine de 8h à 16h, dimanche et les jours fériés de 12h à 15h.

Code commerce : **UNION**

DIPLOMATIE

Le Premier ministre Alain-Claude Bilié-By-Nze s'est entretenu hier avec l'ambassadeur de France dans notre pays, Alexis Lamek, première rencontre du genre entre les deux hommes. Le "One Forest Summit", coorganisé dans un mois (1er-2 mars) par le Gabon et la France, y figurait en bonne place.

Page 6

INVESTISSEMENTS

A Libreville depuis hier, une délégation d'investisseurs britanniques discute ce matin avec les responsables de l'ANPI des opportunités de marché qu'offre le Gabon dans divers secteurs : infrastructures, agro-alimentaire, éducation, santé et gestion de la chaîne d'approvisionnement.

Page 7

LA CONCERTATION À COMPTER DU 13 FÉVRIER

LE Conseil des ministres, ouvert hier sur une minute de silence à la mémoire du chef de la diplomatie gabonaise, Michael Moussa Adamo, décédé le 20 janvier et présidé par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, a été l'occasion pour ce dernier de faire part de sa décision "de convier la classe politique à une concertation à compter du 13 février prochain". Un rendez-vous visant à "établir les conditions de l'organisation de consultations électorales apaisées".

Pages 2 & 5



POUR MOI QUOI...

Dites, au Gabon existe-t-il réellement une opposition digne de ce nom ou des opposés ?

À voir l'incapacité de l'opposition à s'entendre pour les listes de leurs représentants au CGE, on comprend que la maturité politique est la chose la moins partagée dans ce camp.

Le danger est que demain des gens aux intérêts divergents veuillent solliciter les suffrages des Gabonais pour "gouverner ensemble". Déjà, le spectacle

de désunion qu'ils affichent publiquement est désolant et prédit des lendemains incertains pour les Gabonais qui rêvent d'un pays où il fera bon vivre pour chacun et pour tous. Mais là, là, là, on reste pensifs et perplexes. Si pour la confection de listes pour leurs représentants au CGE, ça se donne des coups bas et se pose des chausse-trappes à singe, qu'en sera-t-il à l'heure du partage du "gâteau" au moment de choisir des hommes pour gouverner ? Imaginez la foire d'empoigne qu'ils nous réservent. Non, on n'a pas encore des leaders politiques responsables, dignes et capables de conduire vers

cette prospérité partagée dont nous rêvons. Alors que faire face à l'ultimatum du ministre de l'Intérieur ? Pour le moment rien. À part le piteux spectacle dont ils nous gratifient, nous voilà dans l'impasse alors que le temps presse. Tout simplement parce que dans ce camp, on est d'accord sur tout sauf sur rien de concret. Et il en sera ainsi...

C'est indigne et irresponsable quoi.